

Le Tableau à l'Ombrelle

Au fond du vieux placard, je trouve l'aquarelle,
Un souvenir surgit devant tant de couleur.
La guipure abricot d'une légère ombrelle,
Protège ton regard, charmante femme-fleur.

Ce tableau délaissé voudrait tourner la page,
Mais l'esprit méconnaît le temps du sablier.
Ta robe bleu azur souligne ton visage,
Figé par le pinceau, sous le grand peuplier.

Ta place est bien ici, maison de ta jeunesse,
Au-dessus du buffet parmi tous nos aïeux.
Tu quittas la famille, outrage au droit d'ânesse,
Refusant les valeurs de ce père furieux.

Puis, la marche des ans verrouilla bien la porte.
Incomprise de tous, tu ne revins jamais.
Ton amour pour le peintre aujourd'hui me transporte,
Le bonheur a un prix, que tu légitimais.

Le peuplier n'est plus, l'ombre s'en est allée,
Libérant un espace inondé de soleil.
Une douce chaleur, sur la toile gelée,
Réchauffe ton portrait sorti d'un long sommeil.